

vêque de Québec s'est réservé le bonheur d'inaugurer par une messe pontificale les exercices du *triduum*. Le zélé curé de la paroisse remplit les fonctions de Prêtre assistant, et ses deux vicaires officient comme diacre et sous-diacre d'honneur. Les prêtres, ecclésiastiques et élèves du Séminaire de Québec, en vacances au Petit-Cap, et venus en pèlerinage, s'acquittent des diverses autres fonctions et alternent avec les chœurs du chœur.

Après l'Évangile, le Rév. Père Blanchard, Supérieur des Dominicains au Canada, monte en chaire. Répondant lui-même à cette question qu'il adressa aux pèlerins : " Qu'êtes-vous venus faire dans ce sanctuaire de la Bonne Ste. Anne ? " — il peignit en traits animés toutes les douleurs, toutes les misères qui viennent se prosterner aux pieds de cette puissante avocate ; il emprunta la voix de tant d'infortunés pour toucher le cœur de cette mère de miséricorde ; il raconta en termes pleins de chaleur et d'onction les merveilles de sa toute-puissance et de sa charité : il prouva, avec l'évidence de la vérité, que la raison et la foi justifient et sanctionnent, bien plus, commandent des démarches, comme celles dont il était en ce jour l'heureux témoin.

Après la messe, les pèlerins d'origine irlandaise eurent la consolation et la joie d'entendre une instruction dans la langue anglaise. Le Rév. Père Burke, ex-supérieur des Rédemptoristes de Québec, dans un panégyrique aussi touchant qu'expressif, redit aux enfants de l'Irlande, zélateurs si ardents de la Bonne Ste. Anne, les grandeurs et les gloires de cette illustre sainte,